

S POTINS - VILLE

***A corriger d'urgence**

La scène se passe le mardi, 2 avril sur l'avenue Président Mobutu aux environs de 21 heures.

Quelques agents de l'ordre armés et visiblement épuisés déambulent nonchalamment dans la rue et enquiquinent toute personne de sexe féminin rencontrée sur leur passage. Ils s'arrêtent sur une petite fille qu'ils emmènent avec une manu militari vers le marché des légumes.

Quelques citoyens surpris par ce mouvement se précipitent et les filent. Et comble de surprises, ils aperçoivent l'un d'eux qui ne veut rien dire sur le sort de la fille et de la destination de son compagnon et les menace avec son arme.

C'est là une indiscipline qui mérite correction. D'urgence.

*** Une session sans fin à Ibanda**

La zone urbaine d'Ibanda a ouvert officiellement les travaux de sa première session ordinaire pour cette année en janvier dernier.

Le quorum étant atteint, le conseil a officiellement siégé pendant 7 jours - comme prévu par la loi - sous la présidence du Président de zone dans un imbroglio indescriptible.

Mais, depuis lors le président du conseil, invoquant des raisons que seule sa raison connaît, a toujours renvoyé à une date ultérieure la date de clôture de cette session qui aura lieu maintenant plus de trois mois. Et qui risque de coïncider avec l'ouverture de la session prévue en avril.

***La salle d'attente de l'Hôtel de ville**

Les fauteuils de cette salle ont assez attendu ! Ils s'esquintent, se cassent et se font sauter !

On dira bien sûr qu'ils ont supporté tous les coups du monde. C'est vrai. Mais ne sont-ils pas fatigués pour ça ?

En déclassant, il ne faut pas oublier d'aménager tout parce que tout vraiment nécessite un renouvellement dans cet Hôtel ...

***Entre "Nganda Comprendre" et C.A.D.Z.**

L'Assemblée de Dieu et l'Assemblée des diables se livrent là-bas à une compétition cacophonique. C'est à qui fera plus de boucan !

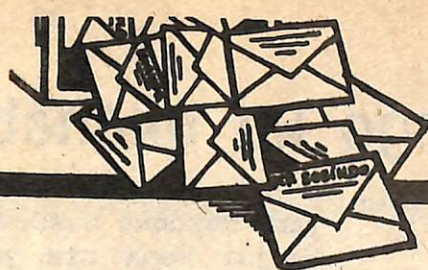
La musique de Nganda chevauche la chorale du peuple de la communauté de l'Assemblée de Dieu à Kinshasa. Et très sérieusement, n'en déplaît pas les habitants paisibles qui gémissent en projetant de se plaindre pour tapage diurne et nocturne. L'on dit aussi dans les couloirs de Kasongo que les deux concurrents ne sont pas en ordre avec l'Etat car érigés en constructions architecturales...

***Un préfet gladiateur à Burhale**

"C'est pour protéger mon poste", dit-il après avoir opéré des coupes sombres dans la paie de ses professeurs.

Il s'en va ensuite à "Mashango", un carrefour à Burhale où l'on voit un peu de tout...

Attention ! Aucun professeur ne peut l'y aller car il est escorté par des gardes de corps dignes de ce nom. Gourdins en font foi... En tout cas, la coordination musulmane qui a institué Shirikisho dans son ressort doit décider de procéder à l'assainissement... qualitatif !



Grève, c'est quoi ?

Cher JUA,

Le présent article est tiré d'une situation que tu as aussi vécue à la Pharmakina il n'y a pas longtemps. Peut-être que ça te plaira pour être ainsi publié chez toi.

C'est souvent curieux de lire un titre un peu bizarre comme celui-ci. Mais le fait est que la curiosité elle-même est curieuse, tout comme le sucre est sucré, le sel est salé. Quand notre ami le musicien congolais du nom de Casimir chante "La guerre mondiale... le coq ne peut plus coquer, la poule ne peut plus pouter, ... tout le monde est bombé", ... les curieux et les humoristes s'en félicitent et personne ne pense aux erreurs linguistiques ou grammaticales.

Grève, c'est quoi? Puisque c'est l'élément dont il s'agit ici, nous disons tout simplement qu'elle est une cessation volontaire et collective du travail décidée par des salariés pour obtenir des avantages matériels ou moraux. Le mot "grève" en français et "streiken" en allemand tirent leur origine de l'anglais "to strike" qui signifiait "arrêter de travailler". Plus tard au 19e siècle le mot anglais était "to strike work" qui avait un sens de plus et signifiait "arrêter les appareils ou machines de travail".

Tout le monde sait que l'Angleterre est le premier pays où le développement industriel a commencé. Comme les langues européennes se sont développées, complétées et transmises dans beaucoup d'autres pays y compris la culture européenne, nos pays sous-développés ont appris eux-aussi à suivre le pas du développement européen avec toutes les conséquences possibles.

Quels sont maintenant les genres de grève et pourquoi fait-on la grève? On parle par exemple de :

- grève de bras croisés, où les ouvriers, les employés, présents à leur poste de travail demeurent inactifs,
- grève bouchon, grève partielle suffisant à bloquer la marche d'une entreprise,
- grève surprise, déclenchée sans préavis,
- grève sauvage, qui éclate spontanément en dehors de toute consigne syndicale,

-grève de l'impôt, refus concerté et collectif d'acquiescer les contributions légales.

Pendant la grève, le syndicat qui est une association qui a pour objet la défense d'intérêts professionnels, joue un grand rôle, souvent très difficile. Et pour cause ?

Les syndicalistes sont d'abord des employés qui bénéficient de la confiance d'autres employés - pauvres et de niveau intellectuel assez bas (!) - et de la confiance de l'employeur - riche et intellectuel (!) -. Lier les deux bouts, est parfois une chose impossible. Même Dieu n'a pas pu concilier le mal et le bien, tout comme Lucifer et Michel.

Dans le cas précis de la Société Pharmakina à Bukavu où les travailleurs avaient déclenché une grève que des gens ont appelé grève sauvage, ne signifie nullement que la grève a été déclenchée par des sauvages, mais bien comme énoncé ci-dessus dans la définition." Bawela, bazanga=qui trop embrasse, mal étreint."

Une grève organisée a toujours eu des résultats escomptés. Ce n'est pas pour rien que G. Sorel disait : "C'est dans les grèves que le prolétariat affirme son existence". L'organisation, comme nous le savons, est la mère de toute l'administration. Devant une puissance (intellectuelle ou autre), il faut s'amener avec toutes les armes bien aiguisées. Oui, la préparation est nécessaire.

Selon nos frères, l'oncle paternel était parti en voyage à "Louxembourg" et à Mannheim voir les parents.

Au retour le papa de Louxembourg, ayant appris que les enfants de la Pharmakina avaient bien travaillé en 1984, leur aurait envoyé une vache (25% d'augmentation salariale). Arrivé à Bukavu, l'oncle n'a remis qu'une poule (5%). La vigilance (?) aidant, les enfants ont refusé de manger la poule et réclamé la vache d'une façon éclatante. Le premier jour, l'oncle a

voulu calmer la situation et proposé une rencontre pour discuter, rencontre où il allait prouver qu'il n'a eu que la poule, et non la vache. Au cas où tout le monde n'allait pas être d'accord, l'oncle pouvait écrire pour qu'on envoie ne fut-ce qu'une chèvre, faute de mieux. Mais les enfants ont refusé tout compromis. Pour eux, une vache reste vache, même si elle est abattue.

Le deuxième jour, le grand frère (autorité politique) est venu voir ce qui se passe. Il s'est rendu compte qu'entre l'oncle, les neveux et nièces le torchon était enflammé. Ayant analysé toute la situation, le grand frère a demandé aux petits frères d'aller aux champs et de réclamer au mois de mars quand le grenier sera rempli.

Apaisés, les frères et soeurs ont accepté d'aller aux champs et de manger la poule en attendant la vache ou la chèvre qui viendrait au mois de mars. Malheureusement ils ont oublié qu'en ayant mangé la poule, elle ne pourra plus "pouter". Et d'où viendra chèvre ou vache?

Bha-Avira
Bukavu.

Pour une association des vétérans à Goma

Cher Jua,

Je suis certes nostalgique, mais, c'est à mon avis une qualité. N'est-il pas qu'il est dit qu'il faut toujours connaître le passé pour mieux appréhender l'avenir ? Ou encore, ne faut-il pas remuer ses bons souvenirs pour se défouler, savoir exactement d'où l'on vient et où l'on va ?

Je proposerai que la Division régionale aux Sports et loisirs crée une association des vétérans. Les affiliés seront des clubs dont les joueurs ont dépassé 30 ans. Un véritable championnat devra alors être organisé ou alors, reconstituer, V. KABASHA, O.N.C./Sport, DARING, VICTORY, JULETTE, des vieilles gloires pour revivre le bon vieux temps des années 69-70. Ce serait amusant, et même instructif de revoir les BIAMOTO, AKILI, FATAKI, MWANA-NTEBA, MAMBO, PILIPILI, LOKONDA, DITUTU, SILUMBU, MUKOMBO se (re) mesurer sur un terrain de football, malgré leur âge déjà avancé.

Rassurez-vous qu'il y aura toujours le plein, les recettes seront donc réalisées.

OPELELE DJEMBA